

Manon au Japon

Manon Desard, élève au lycée Camille-Sée de Colmar, est partie à 16 ans^{1/2} au Japon. Le Rotary Club des Deux Brisach Regio Colmar-Freiburg et le Rotary Club de Miura (Japon) ont chaperonné la jeune Alsacienne durant l'année de son séjour.

Manon Desard fait partie des 8 000 garçons et filles de 80 pays qui profitent depuis 75 ans des programmes d'échanges de jeunes du Rotary International.

Pendant son année japonaise, Manon a vécu dans la famille de Miura Shi, spécialiste de la confection de pâtisseries traditionnelles japonaises, au bout de la péninsule de Kanagawa Ken, à 65 kilomètres au sud de Tokyo. Avant de partir le matin à Yokosuka, elle enfila l'uniforme de l'établissement scolaire local où elle a suivi tous les cours. La lycéenne colmarienne avoue que ce n'était pas facile, « car suivre les enseignements de sciences, d'histoire, de langue en japonais était fatigant. » Elle y a aussi découvert une vie scolaire différente. Par exemple, à tour de rôle, les élèves restaient après la fin des cours, à 15 h15, pour nettoyer la classe.

« Je crois qu'ils ont été impressionnés »

En plus de ses contacts avec sa famille, Manon a régulièrement rendu compte à Maggie Gass, responsable des programmes avec et pour les jeunes du RC

des Deux Brisach. Ainsi, elle lui a écrit suite à une première visite de Rotary Club japonais : « J'ai dû faire un petit discours en japonais. Ils ont mis, pendant le repas, du Edith Piaf. C'est vraiment très gentil. Je leur ai donné la bannière du Rotary des Deux Brisach et je leur expliqué que c'était un club franco-allemand. Je crois qu'ils ont été impressionnés. » La jeune fille a de toute évidence été gâtée par les rotariens nippons et par sa famille d'accueil : visites de Tokyo et de Kyoto, démonstration de Kyudo (tir à l'arc à cheval), visite des sources thermales de Hakone. Elle a aussi visité Disneyland Tokyo avec des amis de son lycée. Et elle a activement participé à une fête de la police locale, découvert la vie religieuse et politique, l'importance des cerisiers en fleurs dans l'art de vivre et surtout le sens de l'accueil japonais.

Des montagnes russes émotionnelles

« Le choc du départ et l'accoutumance ont été vraiment très difficiles. Partir comme étudiant d'échange, c'est accepter d'être sur des montagnes russes émotionnelles pour les trois à quatre premiers mois », se souvient Manon. Le mot qui selon elle est le plus significatif du Japon, est « Gamman » : « Cela signifie l'endurance, mais aussi



Manon : « Le départ du Japon a été bien pire que le départ de France. DOCUMENT REMIS

prendre sur soi, continuer les efforts malgré l'adversité, garder ses sentiments pour soi pour accomplir sa tâche. » Ce mot caractérise à la fois les difficultés d'adaptation au début mais aussi ce qu'elle apprécie le plus chez ses amis nippons.

« J'ai une deuxième famille au Japon ! »

De retour à Andolsheim depuis début juillet, elle doit maintenant à nouveau s'adapter au cadre alsacien : « Le départ du

Japon a été bien pire que le départ de France. Différent mais plus difficile à gérer car les émotions sont plus dures à comprendre. » Manon continue à parler avec sa famille d'accueil, via « Skype » plusieurs fois par semaine et elle accueille cet été une amie japonaise en Alsace, ce qui est aussi une façon de partager son aventure avec ses parents et ses sœurs aînées. Elle est enthousiaste : « J'ai une deuxième famille au Japon ! L'ai

TROIS QUESTIONS À... MAGGIE GASS, RESPONSABLE DES ÉCHANGES

Quelles sont les conditions pour participer au « Student youth exchange » du Rotary ?

« Les candidats aux échanges de longue durée doivent avoir des résultats scolaires au-dessus de la moyenne et montrer une aptitude au leadership, de l'ouverture d'esprit et de l'intérêt pour les autres pays et cultures. En règle générale, ils n'ont pas de parent rotarien ».

Quel est le rôle des familles ?

« Le Rotary International permet à un lycéen de partir à l'étranger pendant un an dans une famille d'accueil. Un autre étudiant du bout du monde viendra dans sa famille pour un an, sans qu'il s'agisse d'un échange entre deux familles. Chaque famille prend en charge le billet d'avion de son enfant et offre le gîte et le couvert au jeune accueilli ».

Quel est le rôle du Rotary ?

« Le Rotary Club, en coopération avec le District rotarien, sélectionne les jeunes qui partent, appelés « outbunds » et les jeunes accueillis, appelés « inbounds ». Il prend en charge les frais de scolarité du lycéen accueilli. Il assure les démarches administratives, comme l'inscription au lycée et surtout, il est le lien entre tous les partenaires pour que l'année d'expatriation se passe bien ».

► Contact : www.rotary-deuxbrsach.org

des amis dans le monde entier, rencontrés au Japon et en France grâce au Rotary : USA, Australie, Suède, Brésil, Équateur ! »

Avant de partir au pays du Soleil levant, Manon avait pris pendant trois ans des cours de japonais le soir au Centre européen d'études japonaises d'Alsace (CEIA) à Colmar. Elle conti-

nue à apprendre l'allemand, l'anglais et le chinois et prépare son baccalauréat ainsi que les concours d'entrée à Sciences Po pour 2014. ■

► Le RC des Deux Brsach a également permis à Charlotte de partir aux États-Unis et à Erika, une jeune Équatorienne, de vivre une année scolaire à Colmar.